

SAINTE-HUBERT

NOTRE-DAME DE RABAS

II. Fait-on encore état aujourd'hui de guérisons ou de miracles ?

Photo et description détaillée de la statue de N.D. de Rabas.

SAINTE-HUBERT (150 hab.) Diocèse de Metz (Moselle) Ancien diocèse : Metz

12 NOTRE-DAME DE RABAS

I. 1° Canton et archiprêtré de Vigy  
Paroisse S. Leodegarius, Vigy  
Michelin 57 pli 4  
1/50000° Uckange XXXIV-12

24. 1/2 Chapelle Notre-Dame de Rabas à 230 m. d'altitude sur la rive droite d'un ruisseau qui se jette dans la Canner près du village de Saint-Hubert (320 m.) La chapelle est à un km environ en amont du village, au pied d'un versant qui atteint 300 m. d'altitude, et au bord de la petite route joignant Saint-Hubert au hameau de Befey, à peu près à mi-parcours. Rabas (anc. Rabais, Robas, en patois Raybais) paraît être une corruption de Rebach, nom allemand de la chapelle, qui dérive de Reh-Bach, ruisseau des chevreuils. Non loin de la chapelle coule une fontaine dite fontaine de Charlemagne. Jusque vers 1920, on apercevait à côté de cette fontaine une grosse pierre émergeant du sol d'une quinzaine de centimètres. Sur la surface de cette pierre, une figure ressemblait à l'empreinte d'un énorme fer à cheval. La pierre s'appelait "pierre de Charlemagne". Tout près de la route, devant la source et un peu à gauche, une croix monumentale en pierre (date ignorée)

2° Chapelle, fontaine de Charlemagne et croix de bonne fontaine

3° La chapelle appartient jusqu'à la Révolution à l'abbaye de Saint Arnould

II 1° Le culte s'adresse à Notre-Dame de Rabas

40 2° Elle est invoquée pour la santé de l'âme et du corps, contre les dangers et les accidents. Invoquée aussi par les filles à marier.

III 1° Sur l'autel et le tabernacle de la chapelle, statue en pierre du XV<sup>e</sup> s: Vierge assise, qui allaite, ou plus exactement Vierge au sein nu qu'elle tient dans sa main droite; vers lui, l'Enfant debout sur le genou gauche de sa mère, tend la main droite comme pour le montrer. Jusqu'à la restauration de la chapelle en 1883, la statue était dans une niche pratiquée dans le mur latéral du sanctuaire, à l'extérieur, au-dessus d'un contrefort. Les habitants disaient qu'elle avait été chassée de la chapelle à cause de son geste impudique (Westphalen) Autre petite statue (0 m 40), taillée dans le chêne, probablement du XV<sup>e</sup> s (d'après R. Clément)

53 2° Reliques découvertes sous l'autel en 1717; une note jointe les date de 1496

71/72 IV 1° La date du pèlerinage varie selon les villages: d'Ondren, on vient le jeudi du St Sacrement; de Vigy le lundi de la Pentecôte. Primitivement le pèlerinage avait lieu le 25 mars et le 8 septembre. On y venait de toute la Lorraine et du pays messin, en procession, de jour et de nuit, en chantant le psaumes de la pénitence et les litanies des saints, le Saint-Sacrement étant porté sous un dais.  
Pèlerinage régional.

74 2° Pratiques: en quittant la chapelle, les pèlerins emportent une petite branche de lierre, des vêtements ayant touché à la statue, un peu d'eau de la fontaine de Charlemagne. Les filles à marier vont à la croix de la fontaine, coupent deux brindilles de rameaux verts, en forment une petite croix en glissant une des brindilles dans une fente pratiquée au milieu de l'autre, puis les déposent sur le socle de la grande croix, après avoir prié. Cet usage ancien était encore pratiqué "discrètement" en 1934, année où Westphalen le relate. On appelle les petites croix des crumates.

Une tradition que l'abbé Cazin dit "vraisemblable" attribue la fondation de la chapelle à Charlemagne en 800. L'empereur chassait ou faisait la guerre par une chaleur accablante. Hommes et bêtes languissaient. Touché de compassion et souffrant lui-même de la soif, Charlemagne fit vœu de bâtir une chapelle à la Vierge en ce lieu même si elle venait à son secours. Soudain une source jaillit sous les pieds de son cheval. L'empereur tint parole.

Variante : le cheval, arrivé au bord du talus, sauta dans le vide et imprima la marque de son sabot dans la pierre. Une chronique rimée du Moyen-Age rappelle cette légende (citée par D. Calmet, Hist. de Lorraine, t. III)

En ce lui temps, le roi Charlemaigne

Roy et empereur d'Allemaigne,

En chassant au bois à l'esbat,

Fonda la chapelle de Rabas.

Ce sanctuaire, qui doit dater du XI<sup>e</sup> siècle plutôt que du IX<sup>e</sup> fut longtemps abandonné. A la demande des Bénédictins de Saint-Arnould, Léon IX le consacra en 1049. ~~attesté par son Valadier, abbé en 1632~~ Un document de 1405 (Arch. dép. H 77) dit : "Pourtant ait le saint père le pape Leo ladite chapelle mesme consacré, et ait donné et octroïé à tous ceux qui leur ~~XXX~~ aumosnes darrant à ladite chapelle... trois cents ans de pardons et vraies indulgences de Rome." La chapelle consacrée en 1049 n'a pas entièrement disparu; reste la petite nef romane qui sert de base au clocher; reste aussi la table d'autel transformée en 1883. En 1496, construction du choeur pose d'un retable sur l'autel, qui est de nouveau consacré. Lors de travaux faits en 1717, découverte de reliques sous l'ancien autel; une note jointe les datait de 1496. En 1763, nouvelle restauration et destruction d'une partie de la chapelle.

La chapelle appartient jusqu'en 1789 à l'abbaye de Saint-Arnould qui dut la défendre contre les curés de Vigy qui voulaient s'en rendre maîtres. Elle ne fut jamais paroisse, mais chapelle de pèlerinage. Ceux-ci continuèrent en pleine Terreur. (Voir note extraite d'une étude de P. Lesprand, dans le dossier) La chapelle fut vendue aux enchères en 1797 à Antoine Germain et Anne Breck sa femme. Un peu plus tard, les têtes de la Vierge et de l'Enfant furent abattues à coups de hache (les auteurs de ce sacrifice périrent tragiquement). Reprise des pèlerinages en 1803, mais en 1804, interdiction par l'évêque jusqu'à ce qu'ait eu lieu une visite "de commode et incommode". Cet interdit dura jusqu'en 1883 et pourtant le concours des pèlerins continua. Isolés, par petits groupes, parfois en procession, surtout au printemps. En 1876, la chapelle avait été rachetée aux descendants des acquéreurs de 1797. Restauration en 1883. Le 2 juillet (Visitation), première messe dite depuis 90 ans. En 1895, installation d'un carillon de neuf cloches.

- SOURCES - Cazin (abbé) (auteur de la restauration de 1883): Notre-Dame de Rabas, Notice historique, 1<sup>re</sup> édition en 1883, 2<sup>e</sup> en 1924. - Metz, Impr. Lorraine, in-8, 100 pages et fig. (Vu édition de 1924)
- Leclerc (abbé Julien) Ermites et ermitages mosellans, II, p. 76, n° 116
- Westphalen (R. de) Petit dictionnaire des traditions populaires messines, Metz, Impr. du Journal Le Lorrain, 1934, gr. in-8, XV-863 col.
- Clément (R.) La Madone de Rabas, près Vigy (Moselle); Vierges du XIV<sup>e</sup> et du XV<sup>e</sup> siècles, in Nos Traditions, t. I, 1938, p. 130-131
- Lesprand (P) La chapelle de Rabas, in Études d'histoire ecclésiastique messine offerte à M<sup>g</sup>. W. Benzler... Guénangi 1902, in 4, 149 p. (p. 65 à 119)

Enquêteur : M. de Hédouville

Abbé P. Lesprand : La chapelle de Rabas.

" Grâce à une dénonciation, nous avons le récit d'un pèlerinage à Rabas accompli en pleine Terreur par les habitants de Luttange"(28 mai 1874) Procession comprenant au moins une personne par ménage; rencontre à la chapelle d'autres paroisses. Municipalité à la tête du mouvement. "Ce qui avait surtout excité le courroux du délateur, ex-noble passé aux Jacobins (Fr. Marie [de] Cabannes), c'est que la municipalité s'était mise à la tête du mouvement et que 'deux ~~ex~~-devant et croix de Saint Louis' avaient pris part à la procession à laquelle autrefois ils n'assistaient pas, en sorte que son imagination de sectaire voyait déjà dans ce rassemblement poindre une ère de troubles semblables à 'ceux de la Vendée et des Deux-Sèvres'."

STATUE de : *N.D. de Rabat*

LIEU (Commune) : *St Hubert, diocèse de Metz*

4

VOCABLES

- Liturgique :

- Populaire : *N.D. de Rabat*

EMPLACEMENT

- Nom du Sanctuaire : *Chapelle N.D. de Rabat*

- Lieu précis dans le sanctuaire : *sur l'autel et le Tabernacle*

DESCRIPTION

- Matière : *Pierre*

- Taille :

- Description iconographique par grands traits : *Vierge assise, au sein nu, qu'elle tient de la main droite. L'Enfant, debout sur le genou gauche de sa mère, tient la main droite comme pour la montrer. La Vierge est vêtue d'une tunique; sur sa tête, petit voile et couronne. L'Enfant est vêtu d'une longue tunique.*

DATATION *XV<sup>e</sup> s.*

AUTRES DONNEES

12  
10

N.O. de Rabas, près SAINT. HUBERT

5

1/50.000 XXXIV-12 (Uckrange) - Le village de  
St. Hubert est à

220 m. d'altitude sur la rive droite d'un  
petit affluent du Ruissseau de la Camer,  
au débouché de sa vallée. Je n'y vois pas  
d'église paroissiale, ni de cimétière.

La chapelle [de] Rabas est sur la  
rive droite de ce petit affluent, à 1 km  
en amont du village, à 230 m. d'altitude,  
au pied d'un versant qui atteint 300 m.

Elle est sur le bord de la petite route allant  
de St. Hubert ~~à Rabas~~ au hameau de Pexey,  
à peu près à mi-chemin. On voit un bâtiment  
(ferme?) contigu à la chapelle. Il en  
part un sentier qui traverse le Ruissseau  
(sur un pont non marqué sur le plan?) et  
quinte dans le bois du versant opposé en se  
ramifiant en 3.

La carte n'indique nulle part "fontaine  
de St. Hubert".

1/50.000. Exact